



Un groupe de filles du foyer. Les absentes sont à une réunion.



Les mêmes filles avec Denise.

Sarh, le 20 mars 08

Chers Amis,

Vous avez pu suivre à la télévision les événements qui se sont produits à N'Djamena au début du mois de février. Depuis, le calme est revenu, la vie et les activités reprennent. Mais le problème de fond n'est pas réglé.

Ici, à Sarh, tout est resté calme : nous sommes loin de la capitale. Mais chacun suivait de près les événements, car tout le monde a de la famille et des amis à N'Djamena, et pendant plus d'une semaine tous les téléphones étaient coupés, fixes comme portables.

Les filles du foyer n'étaient pas rassurées car les rumeurs les plus farfelues circulaient. Elles en étaient même arrivées à dormir sous leur lit ! Denise a dû passer plusieurs nuits avec elles au dortoir pour les rassurer. Mais les cours n'ont jamais été interrompus.

Les activités du foyer se poursuivent donc, chacune participe aux tâches communes.

Elles sont toujours au nombre de 14, en classe de 6° ou 5°. Certaines ont du mal à suivre, n'ayant pas de bonnes bases surtout en lecture. Denise essaie de les prendre en étude pour les aider. Mais ce n'est pas facile. Depuis samedi, elles sont en famille, le CCL étant en congés de Pâques. Les écoles publiques le seront en avril. Denise en profite pour se reposer un peu.

Nous venons de lancer de nouveaux travaux. D'une part, depuis que nos voisins, les Pères Comboniens ont quitté leur maison, nous nous retrouvons seules. La clôture qui sépare les deux terrains est constitué de grillage, dont des morceaux sont volés de temps en temps. Pour des raisons de sécurité évidentes, nous avons décidé de construire un mur (140 m de long), qui nous protégera davantage que de maigres arbustes. Les travaux ont commencé depuis trois semaines.

D'autre part, la pompe utilisée par les filles pour obtenir de l'eau est toujours en panne, et entraîne beaucoup de dépenses. Nous avons donc prévu de creuser un puits qui résoudra définitivement le problème et leur procurera l'eau nécessaire. L'eau de la ville n'est pas toujours potable, et pour le moment on subit beaucoup de coupures. Les travaux commenceront lorsque le mur sera achevé.

Enfin un petit hangar, plus solide que celui actuel, dont le toit s'est écroulé à la saison des pluies sera aussi construit de telle manière qu'il puisse plus tard, être aménagé en garage si cela est nécessaire.

Pour tout cela, il faudra compter environ 15000 euros. C'est grâce à votre générosité que nous pouvons mener à bien ces travaux. Aussi, nous ne saurons jamais comment vous remercier.

Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de Pâques, avec l'Espérance que le mal cède la place à la paix et la fraternité. Ca peut paraître utopique, mais sans espérance, on ne peut pas vivre. Or le Christ l'a dit : confiance, j'ai vaincu le monde. !

Alors bonne fête dans la joie. Bien fraternellement.

Sœur Marie Thérèse



Les travaux du mur



Les fondations